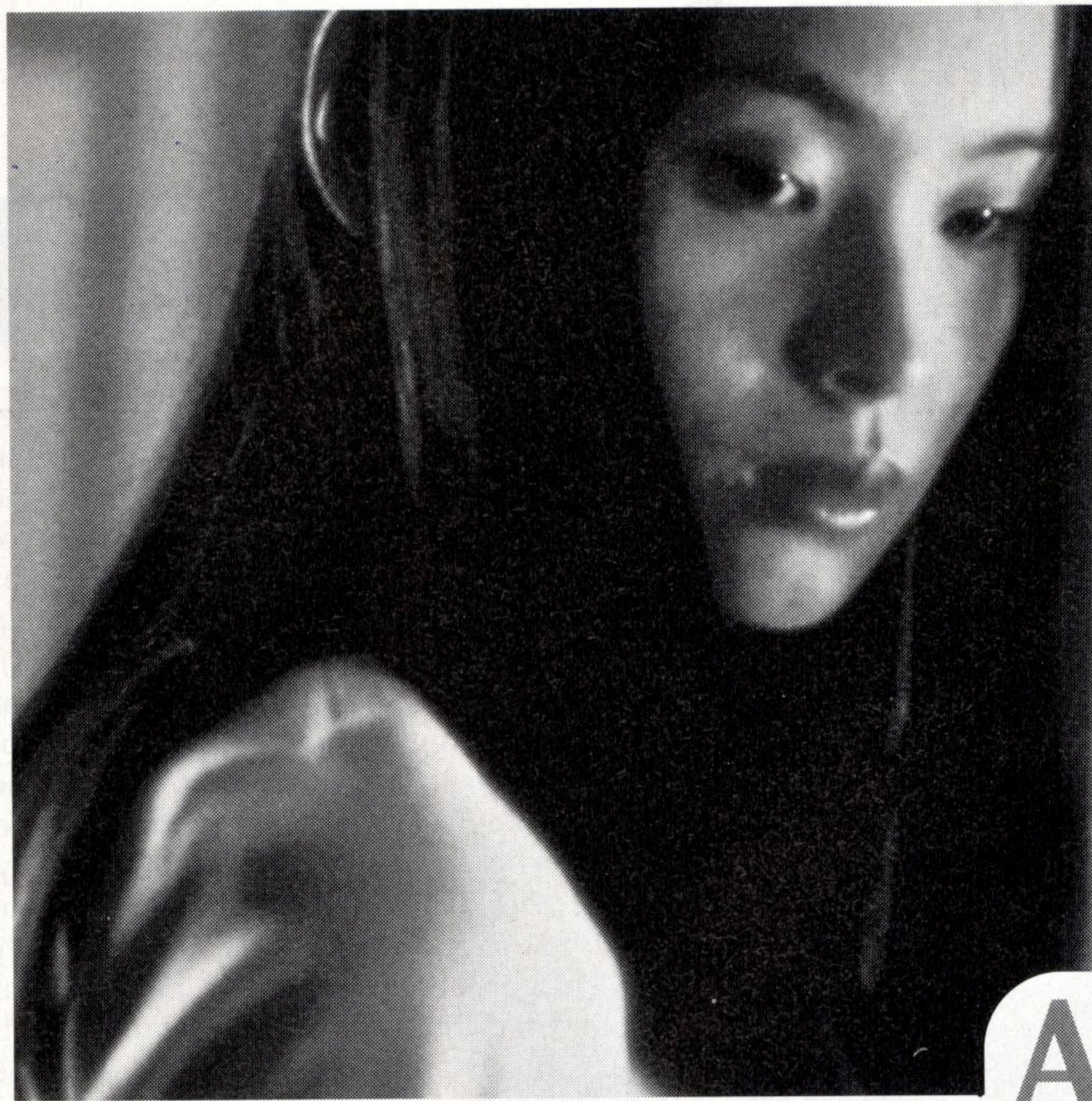


AUDITION



Aoyama est producteur de films et travaille au sein d'une prestigieuse maison de production. Sa femme est morte il y a déjà sept ans, mais il vit encore avec difficulté sa disparition. Un jour, il est appelé à faire passer une audition. La dernière candidate, Yamazaki Asami, est une jeune femme d'une troublante beauté, qu'il avait auparavant remarqué en épluchant les curriculum vitae d'actrices. Aoyama en tombe instantanément amoureux. Il la rappelle et l'invite à dîner. Jusque là tout va bien, même si la mystérieuse disparition de l'employeur d'Asami il y a un an n'a jamais été élucidé. Quelques jours plus tard, Aoyama décide d'appeler à nouveau l'actrice. Celle-ci est chez elle, prostrée dans l'obscurité, comme si elle attendait son coup de téléphone. Elle est seule... ou presque, si l'on compte le corps gesticulant d'un homme ficelé et torturé, étouffant au fond d'un large sac. Commence alors pour Aoyama une plongée vertigineuse dans un enfer sanglant, dont les retombées seront excessivement douloureuses.

Chaque année le cinéma d'horreur japonais a son film emblématique. Après **RING**, c'est au tour d'**AUDITION** de laisser sa trace. Attention, ce film ne peut, ici, être ni trop raconté, ni trop décrit, tellement il est une surprise extraordinairement jouissive. Faites confiance à ceux qui l'on déjà vu, car **AUDITION** est en effet à voir pour être cru. Il commence comme une comédie romantique innocente, se transforme vite en un drame au suspense haletant, et se conclut dans l'horreur la plus totale par un dernier acte qui surprend, fait mal et éclabousse (âmes sensibles accourir ; les émotions sont fortes et l'effroi bien réel). Avec ce film, Takashi Miike (le réalisateur de **FUDOH**) est devenu la révélation du cinéma japonais. L'effet Kitano passé, Miike est maintenant la nouvelle coqueluche de la cinéphilie internationale. Le plaisir avec lequel il joue avec les attentes du spectateur est impressionnant de virtuosité et d'excès (voir aussi cette année son surprenant **DEAD OR ALIVE**). Il y a tellement de pièges dans ce film qu'il tient presque d'un tout nouveau type de cinéma expérimental. Les genres s'y succèdent, s'y superposent et s'y tordent. La surprise est complète et le plaisir incessant. Pour toutes ces raisons, **AUDITION** a remporté deux prix cette année au *Festival International de Rotterdam*, cela après avoir fait sensation à Berlin et à Vancouver. Adapté d'un texte écrit par le célèbre auteur Ryu Murakami, **AUDITION** est photographié par le très grand Yamamoto Hideo (**FIREWORKS** et **RING 2**) et met en scène une nouvelle actrice, Eihi Shiina, dans une prestation horifique certainement inoubliable. Bonne projection ! (Julien Fonfrède)

SCÉNARIO/SCREENPLAY :

Tengan Daisuki

PRODUCTEUR/PRODUCER:

Suyama Akemi,
Fukushima Satoshi



1999 » 115 MIN.
DIST: OMEGA
PROJECT INC.
VERSION JAPONAISE
AVEC SOUS-TITRES
ANGLAIS

RÉAL. / DIR. :
Takashi Miike

INT. / CAST :
Ishibashi Ryo
Shiina Eihi
Matsuda Miyuki
Ishibashi Renji

TAKASHI MIIKE

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE SELECTED FILMOGRAPHY

Fudoh: The New Generation
(1996)
Bird People from China (1998)
Dead or Alive (1999)
The City of Strangers (2000)

Il est né à Osaka en 1960. Après avoir fini ses études il a travaillé comme assistant réalisateur auprès des cinéastes Shohei Imamura, Kazuo Kuroki et Hideo Onchi. Son premier film pour le cinéma, **SHINJUKU KUROSHAKAI**, date de 1995. Il est l'un des cinéastes japonais les plus imprévisibles. Il réalise aussi trois à quatre films par année. Pour ses innovations visuelles et son rythme sec et tranchant il a déjà été proclamé l'une des grandes découvertes du cinéma japonais.

Born in Osaka in 1960. After finishing his studies, he worked as an assistant director with such directors as Shohei Imamura, Kazuo Kuroki and Hideo Onchi. His first theatrical film, **SHINJUKU KUROSHAKAI** was made in 1995. He is one of the most unpredictable of Japanese directors. He does between three to four films a year. For his visual innovations and his aggressive pacing, he is already considered one of the great discoveries of Japanese cinema.



30 juillet » 19h30